

Programme détaillé : VENETIE

DE PADOUE A VENISE

Padoue qui a vu s'épanouir le génie de Dante, Copernic, Galilée parmi tant d'autres, mérite amplement une visite. Le bleu intense des fresques de Giotto y illumine une chapelle et il n'est plus besoin de s'y réunir la nuit dans un auditorium sans fenêtre pour parler médecine en échappant à l'Inquisition. La descente de la Brenta qui vous permettra de relier Venise servira de fil conducteur pour découvrir les trésors méconnus des riches villas patriciennes tapies dans l'arrière pays

1er jour – 01/04/06 : Paris / Venise

- Rendez-vous à l'aéroport
- Envol de CDG 2 à destination de Venise sur vol AF 1726 (12h35/14h15) *

- Rencontre avec notre guide et départ pour **Castelfranco** avec tour panoramique de la ville murée, continuation jusqu'à **Maser** pour une visite de *Villa Barbaro*, oeuvre de *Palladio* de 1560, riche en fresques de Paolo Veronese et de stucs et de sculptures d'Alessandro Vittoria . Continuation jusqu'à **Asolo** avec son centre médiéval typique, promenade dans le centre historique du vieux bourg médiéval .

- Nuit à l'hôtel Grand d'Italia **** (ou similaire)

2^{ème} jour – 02/04/2010: Padoue

- Petit déjeuner

Partant de la statue de Gattamelata vous visiterez la Basilique de **Saint Antoine** avec les chefs-d'oeuvre de **Donatello** et de **Altichieri**, puis la chapelle des **Scrovegni** avec les fresques de Giotto du XIV siècle avant de se promener sur les places historique.

Déjeuner au célèbre **Caffè Pedrocchi**

Visite du **Palais de la Raison** et de l'**Université** l'après midi

- Séance de travail
- Nuit à l'hôtel Grand d'Italia **** (ou similaire)

3ème jour – 03/04/2010 : Padoue / Venise

- Petit déjeuner
- Croisière de la journée sur la Brenta

Le 17 avril 1345 Le Conseil Majeur de la République de Venise abrogea la loi qui jusqu'à ce moment avait interdit aux citoyens de la Sérénissime l'achat des terrains dans l'arrière-pays et ainsi une partie des intérêts du patriciat Vénitien se déplaça vers l'arrière-pays et le long des rives de la Brenta. Cette opportunité d'investir dans les domaines de l'arrière-pays, créa aux nobles vénitiens le problème du contrôle de la production. Ainsi naquirent des résidences de campagne qui interprétèrent esthétiquement et de façon fonctionnelle les nouvelles exigences en réunissant la demeure patronale et les bâtiments destinés aux différents services dans un seul complexe. Des différents types de villa naquirent: la villa-entreprise pour les gens qui trouvaient dans l'agriculture une nouvelle source de richesse; la villa-temple, cénacle d'artistes et d'intellectuels; la villa-palais, bâtiment de représentation et siège des grandes fêtes et des banquets. Les grands architectes comme le **Palladio**, le **Scamozzi**, le **Frigimelica** et le **Preti**, construisirent



des demeures d'été pour les nobles et les patriciens vénitiens qui passaient leur période de vacances en terre-ferme et ainsi la Riviera de la Brenta se transforma en une longue série de Villas, palais, jardins et elle vint définie comme la continuation du Grand Canal de Venise.

- **08h 30** embarquement à **Padoue** sur le **quai du Grand Escalier du Portello du XVI siècle**, ancien port fluvial de la ville;
- navigation vers Venise, le long de l'ancien parcours fluvial des anciens bachots vénitiens du XVIII siècle;
- passage devant la superbe Villa Giovanelli, de Noventa Padovana,;
- passage de l'**Ecluse de Noventa Padovana** et décrue de la dénivelée d'eau;
- passage de l'**Ecluse de Strà** et décrue de la dénivelée d'eau;
- arrivée à **Strà** et **visite de Villa Pisani**;
- embarquement et navigation jusqu'à Dolo;
- arrêt à Dolo pour le déjeuner
- **embarquement et passage de l'Ecluse de Dolo** avec décrue de la dénivelée d'eau;
- navigation parmi villages, écluses et ponts tournants;
- arrêt pendant la navigation pour voir les Villas vues du côté du fleuve;
- passage de l'**Ecluse de Mira** et décrue de la dénivelée d'eau;
- arrêt pour la **visite de Villa Widmann** ;
- embarquement et navigation jusqu'à Malcontenta;
- arrêt pour la **visite de Villa Foscari Malcontenta**
- embarquement et navigation;
- passage de l'**Ecluse de Moranzani**, décrue de la dénivelée d'eau, et arrivée à **Fusina**;
- transbordement et navigation jusqu'à Venise, quai " Zattere " sur le Canal de la Giudecca vers **19h 00** environ.

- Séance de travail

- Nuit à l'hôtel San Marco Hôtel*** (ou similaire)

www.sanmarcohotels.com

4ème jour –04/04/2010 : Venise

- Petit déjeuner

- Parmi d'innombrables visites possibles, vous pourrez découvrir:

La place Saint Marc.

Cette célèbre place, plus simplement appelée « **San Marco** » par les Vénitiens, est presque entièrement fermée par les arcades des Procuratie Vecchie et Nuove, longs édifices abritant les bureaux des « Procurateurs » (préposés à la conservation et au gardiennage de Saint Marc).

La Basilique Saint Marc.

Elle a été construite à la fin du XIème siècle sur les fondations de deux églises édifiées afin de recevoir les restes de l'apôtre Saint Marc. Au centre de la galerie qui coupe la façade en deux, on admire les quatre somptueux chevaux dorés que les Vénitiens ramenèrent en butin en 1203.

La Place avec la Tour de l'Horloge (Torre dell' Orologio), qui se visite et du sommet de laquelle on peut admirer une magnifique vue sur la lagune.

Le Palais des Doges.

C'est l'ancien siège du gouvernement de la République de Venise où demeure un sanctuaire de la peinture vénitienne (œuvre de Tintoretto, Veronese, Tiepolo).

Le Pont des soupirs.

Couvert en pierres d'Istrie, d'une ornementation baroque, il relie le palais des Doges aux prisons. Il date du XVIIème siècle et doit son nom aux gémissements que poussaient les prisonniers conduits à leur prison après leur condamnation.

Les promenades en gondole afin de découvrir les canaux vénitiens.

La **Scuola San Rocco** fondée en l'honneur de Saint Roch par Bartolomeo Bon, était jadis chargée de recueillir et de soigner les pauvres de la ville. Le bâtiment est entièrement dévolu au génie du **Tintoretto**. Une première salle **dell'Albergo**, regroupe plus de cinquante toiles du maître dont une célèbre Crucifixion. Une deuxième grande salle réunit des épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament, enfin, une salle inférieure est plus particulièrement dédiée à la vie de la Vierge.

L'église **Santa Maria Gloriosa dei Frari** fondée en 1250 par les Franciscains s'impose avec

ses hauts murs de briques rouges et un campanile de 80 mètres. A l'intérieur des merveilleuses peintures de Titien sont réunies : l'Assomption, un triptyque de Giovanni Bellini : la Vierge en majesté avec ses saints. Dans la nef, se trouve les tombeaux de **Titien**, du sculpteur **Canova** et du doge **Pesaro**.

-Transfert à l'aéroport, envol à destination de Paris sur le vol AF 1727 (15h10/17h00) *

(* Horaires et routings prévus, non contractuels)

Frais de séjour : à partir de **900€**
Frais de congrès : **300€** Taxe **130+/- €**
Single : **210€**

Nos tarifs comprennent

- L'assistance à l'aéroport.
- Le transport aérien Paris/Vérone/Venise/Paris .
- Le séjour en demi pension avec hébergement en chambre double dans des hôtels de catégorie supérieure au centre des villes.

- Croisière avec visites sur la Brenta.
- Les transferts en bateau taxi de l'hôtel à l'aéroport.

- l'assistance de notre correspondant local.

Nos tarifs ne comprennent pas

- Les boissons et dépenses à caractère personnel.
- Les déjeuners et les dîners
- Les visites à Venise sont non comprises au programme

Préparation au voyage

Formalités

Carte d'identité ou passeport

Vaccinations

Aucune vaccination obligatoire. Gratuité des soins sur présentation du formulaire (E 111) à demander à votre caisse d'assurance maladie.

PADOUE

Connue comme la ville de **Saint Antoine**, Padoue est une très importante ville d'art parmi les villes italiennes et elle est caractérisée par 3000 ans d'histoire. A partir du 4e siècle Patavium fut le plus important centre des Vénitiens et ensuite elle fut une prospère ville de l'Empire romain. En 602 la ville fut détruite par les Lombards et la reconstruction fut très lente.

Au 12e siècle Padoue devint une ville libre: dans les deux siècles suivants elle atteignit le sommet de sa puissance politique par la Seigneurie des **Carraresi** (1338-1404) et fut traversée par une ferveur religieuse, culturelle et économique. L'enceinte des murs médiévaux, les grands bâtiments civils et religieux, spécialement la **Basilica del Santo** et l'Université sont l'évidence d'une période extraordinaire, marquée par des artistes comme **Giotto**, **Guariento**, **Giusto De' Menabuoi** et **Altichiero**. En 1405 Padoue devint partie du domaine de terre ferme de Venise, mais avec **Donatello** et **Mantegna** elle garda sa supériorité artistique jusqu'au milieu du 15e siècle. En 1500 sous le gouvernement de la Serenissima, Padoue connut un grand renouvellement: nouveaux bâtiments publics et églises majestueuses furent construits. Avec la construction de **Prato della Valle** vers la fin du 18e siècle la domination de Venise finit après quatre cents ans. En 1866 Padoue devint partie du royaume italien et participa aux deux guerres mondiales, en subissant nombreux bombardements. Après la guerre la ville s'est développée rapidement et elle est devenue un grand centre économique du nord d'Italie. Padoue est une destination touristique, beaucoup visitée, le patrimoine religieux est extraordinairement riche. Avant tout la **Basilique de Saint Antoine**: cette église majestueuse a été construite en 1232 et à l'intérieur il y a des chefs d'oeuvre de haute valeur artistique. Autres églises importantes sont la **Basilica di St. Giustina**, la cathédrale et le baptistère à côté. Le baptistère est du 12e siècle et complètement décoré de fresques par **Giusto de' Menabuoi**.

Un chef d'oeuvre unique au monde est la **Chapelle des Scrovegni**; Giotto a décoré l'intérieur de scènes de la vie de Jésus et Marie entre 1303 et 1305. Padoue a aussi plusieurs palais et bâtiments civils importants, le plus célèbre est "**Palazzo della Ragione**", construit en 1218. Sa grandeur n'est pas comparable avec autres bâtiments publics, édifiés dans les villes européennes pendant le 13e siècle. Padoue a une zone universitaire historique avec **Palazzo del Bo**, le **théâtre d'anatomie**, le jardin botanique, la Specola et plusieurs musées. On trouve plusieurs places aussi: **Prato della Valle**, **Piazza della Frutta**, **Piazza delle Erbe**, **Piazza dei Signori** où le visiteur peut découvrir les architectures, les porticos, **Palazzo della Ragione**, la tour de l'horloge, la **Loggia della Gran Guardia**... et conclure au café, le plus célèbre de Padoue, le **Pedrocchi**.



VENISE

Venise, une ville-musée destinée aux touristes ? Au contraire, une cité unique où art de vivre et art tout court flottent dans une même atmosphère irréaliste.

Qui aurait pu penser que la minuscule Venise, née des alluvions boueuses de sa lagune, allait s'élever jusqu'à rivaliser avec la glorieuse Constantinople ? Personne, assurément, jusqu'à ce que l'Histoire en décide autrement. Plusieurs siècles après la fin de son âge d'or, la Sérénissime est toujours un mythe et ne finit pas de surprendre. La ville, il faut le dire, n'a rien perdu du talent commercial qui fit jadis la richesse de ses grandes familles : au commerce maritime, elle préfère

maintenant la manne du tourisme. Mais ne boudons pas notre plaisir : même très fréquentée à certains moments de l'année, Venise reste une cité d'exception.

Géographie : La cité de Venise s'étend au nord-est de la péninsule italienne, dans le golfe du même nom. Faisant face à la Slovénie, la ville est bâtie sur une lagune totalisant une quarantaine d'îles et d'îlots. Outre Venise (Venezia) en elle-même, les plus importantes sont le Lido, Pelestrina, Murano, Burano et Torcello. Fermée de la mer par un étroit cordon de terre, la lagune s'est formée grâce à la rencontre de la mer Adriatique et de courants d'eau douce en provenance de plusieurs rivières alpines, notamment la Brenta. La main de l'homme a ensuite modifié ce paysage né des alluvions naturelles. Les contours de l'île de Venise (qu'un pont routier relie au continent) ont notamment été façonnés pour une large part par les Vénitiens eux-mêmes, qui n'ont eu de cesse d'étendre leur zone habitable en créant des plates-formes soutenues par des piliers de bois ancrés dans la lagune. Un important réseau de canaux sillonne l'ensemble.

Superficie : 134 km² (457 km² - dont 267 km² de lagune - pour l'ensemble de la commune de Venise)

Population : 295 000 habitants (commune de Venise)

Economie : Le tourisme est la principale activité de Venise, ce qui occupe la quasi-totalité de sa population active travaillant dans la restauration, l'hôtellerie, les musées, les transports les commerces, les banques, les agences de voyage, etc.
Dans certains villages de la lagune, surtout sur le littoral, la pêche en mer et en lagune reprend la première place.

Religion : Catholique romaine comme le reste de l'Italie, Venise n'a cependant jamais été très portée sur la religion. Divers désaccords avec le pape ont notamment émaillé l'histoire de la République. Si Venise a parfois fait preuve de tolérance religieuse au cours de son histoire (les cultes arméniens et grec-orthodoxe y étaient les bienvenus), la ville s'est plus lugubrement illustrée en créant le premier ghetto juif. En 1516, l'ensemble de la population juive de Venise fut obligée de résider dans le quartier de Ghetto Novo (le mot ghetto vient du nom de ce quartier, qui signifie "la nouvelle fonderie", car il hébergeait des fonderies). Les juifs de Venise n'étaient cependant pas persécutés et restaient libres de pratiquer leur religion.

Institutions locales : Venise est la capitale de la région du Veneto. La ville est divisée en 6 sestieri (arrondissements) et dirigée par un maire

Langue : Influencé par le toscan, mais aussi par le grec byzantin et quelques mots d'allemand, le vénitien a été parlé durant près de 10 siècles. S'il reste plus ou moins parlé et compris, à des degrés divers, par la population de Venise, ce "dialecte" qui possède un vocabulaire et un accent propres est maintenant peu usité. L'italien est très majoritairement la langue que vous entendrez dans les ruelles de la cité des Doges. Les mots et expressions suivants pourront vous être utiles :

Les mots et expressions suivants pourront vous être utiles :

Bonjour : buongiorno (ou ciao, informel)
au revoir : arrivederci (ou ciao, informel)
oui : sì
non : no
s'il vous plaît : per favore
merci : grazie
excusez-moi : mi scusi
je voudrais aller à... : voglio andare a...
hôtel/pension : albergo/pensione
restaurant : ristorante
petit déjeuner : prima colazione
déjeuner : pranzo
dîner : cena
office du tourisme : ufficio di turismo

avion : aereo
bus : autobus

Poste : Il existe plusieurs bureaux de poste à Venise et notamment la Poste Centrale, au pied du Pont du Rialto. Les timbres sont en vente, comme en France, dans les bureaux de tabac. Les communications téléphoniques fonctionnent bien avec le monde entier. France vers Italie : 00 + 39 + indicatif régional (06, Venise)

Monnaie : Les grandes cartes de crédit internationales (Visa, American Express, Diners Club) sont acceptées pour régler hôtels, restaurants et achats dans les commerces. Par prudence, il vaut mieux utiliser des chèques de voyage plutôt que d'emporter des sommes importantes en liquide. Attention, les chèques personnels sont très rarement acceptés par les hôteliers, les restaurateurs et les commerces.

Pourboires : Il est d'usage de laisser quelques pièces pour rémunérer un service rendu notamment au restaurant, au café et dans les petits musées ou dans les églises lorsqu'on a été piloté par le gardien ou le sacristain.

Transports intérieurs : Dans Venise, les deux moyens de transports autorisés sont la marche à pied et le bateau, l'automobile étant depuis toujours proscrite.

A pied, on plongera dans le dédale compliqué des rues, passages et venelles débouchant parfois sur de ravissantes petites places ou finissant en impasse sur un canal. Il faut être bon marcheur pour aller explorer la Cité des Doges qui ne se limite pas à la Place Saint-Marc et au Grand Canal ! Plus de 400 ponts enjambent les 160 canaux de Venise et apportent un peu de piquant aux itinéraires qui se déroulent partout en terrain plat.

Par souci de rendre ce labyrinthe plus accessible aux étrangers, la municipalité a fait placer un peu partout des plaques et panneaux indicateurs aux coins des rues qui renvoient aux sites les plus célèbres de la ville.

En bateau, il est classique aujourd'hui de faire un petit tour en gondole pour sacrifier à la tradition, mais celle-ci n'est plus considérée depuis longtemps comme un moyen de transport et on n'en recense qu'une cinquantaine (au lieu de plusieurs milliers aux siècles passés). Pour circuler sur les canaux, on devra donc emprunter les vaporetti. Comme les autobus, ils suivent des lignes régulières numérotées de 1 à 17 ponctuées de nombreux arrêts (pontili).

Horaires : Les commerces sont en général ouverts de 9h30 à 12h30 et de 15h à 19h30.

Les banques, seulement le matin, de 8h30 à 13h30 du lundi au vendredi.

Beaucoup de musées et de monuments sont fermés l'après-midi (à l'exception des « Scuole » San Rocco, dei Carmini et San Giorgio Degli Schiavoni, du Palais des Doges, du musée Correr, de la Cà Rezzonico et de la plupart des églises).

Chaque musée, en vérité, possède ses propres horaires ; renseignez-vous auprès du concierge de votre hôtel. Attention également au jour de fermeture, variable.

Shopping : Venise est un paradis pour les « chineurs » et autres amateurs d'art qui trouveront sur place de nombreux antiquaires notamment dans les quartiers de la Fenice, de San Polo et de Saint-Marc : meubles anciens, lustres et verrerie de Murano, dentelles de Venise (île de Burano), dessins anciens, peintures et sculptures.

Des galeries d'art, près de la Fenice, exposent et vendent de la peinture contemporaine.

Beaucoup de librairies et de papeteries proposent des éditions d'art et de la papeterie de luxe fabriquée à partir de papiers pour la reliure.

Parmi les « souvenirs » à ramener : masques de carnaval et modèles réduits de gondole ; produits de l'artisanat de Venise, sont en vente en particulier à la Venezia Artigiana Calle Larga (près de la Place Saint-Marc).

Gastronomie : Bénéficiant d'une clientèle captive attirée davantage par les ruelles et les canaux de la ville que par les plaisirs de la table, nombre de restaurants de Venise servent une cuisine sans grande originalité à des tarifs "touristiques". Fruits de mer, salades de poulpe ou de sardines marinés et autres antipasti sont préparés avec plus ou moins de bonheur partout dans la ville, tout comme les plats italiens habituels : risotto, pâtes (dont les bigoli alla busara - sorte de spaghettis aux calamars typiquement vénitiens). Pourtant, Venise compte quelques bonnes spécialités : le carpaccio (fines

tranches de bouf cru mariné), les pâtes à l'encre de seiche, la polenta et le foie de veau aux oignons. La ville compte enfin quelques marchés, dont celui du Rialto, où les embarcations déchargent chaque matin leurs lots de marchandises.

Faune et Flore : Venise est une cité menacée. Les industries lourdes de la région du Veneto, pétrochimie et chimie en tête, sont à l'origine de la présence de déchets dans la lagune, au large de laquelle croisent chaque jour de nombreux supertankers, considérés comme autant de menaces par les Vénitiens. La seconde menace provient de la position géographique de la cité. L'équilibre de Venise repose en effet sur une délicate harmonie entre eau douce et eau de mer, la première apportant des sédiments sur lesquels pousse une végétation sous-marine, la seconde emportant le surplus d'alluvions. Le creusement en 1960 du "canal du pétrole", qui permet aux pétroliers de rejoindre le port de Marghera (face à Venise, sur le continent) semble être à l'origine d'une rupture de cet équilibre millénaire. Plus profond que les canaux naturels de la cité des Doges, ce canal laisse en effet entrer davantage d'eau de mer dans la lagune et augmente l'amplitude et la rapidité des courants de marée. Des opérations de dragage ont par ailleurs retiré une part de la végétation sous-marine qui ralentissait l'arrivée des flux marins. La lagune de Venise devient ainsi de plus en plus un milieu "marin" et perd ses défenses naturelles. Le sauvetage de l'environnement de Venise fait l'objet d'autant de projets que de polémiques.

Art : Décrire en quelques mots les trésors artistiques de Venise relève de la gageure : tout marchands qu'ils étaient, les Vénitiens de la grande époque de la Sérénissime accordaient en effet une large place aux arts. L'architecture de cette "ville-musée" s'illustre avec des exemples uniques des styles "vénéto-byzantin", roman, gothique et baroque. Le premier est notamment représenté par la cathédrale Santa Maria Assunta (sur l'île de Torcello), mais surtout par la principale attraction touristique de la ville : la basilique Saint-Marc (San Marco). Erigé à partir du IXe siècle, ce joyau de l'art vénéto-byzantin est célèbre pour sa forme en croix grecque, son narthex et ses exceptionnelles mosaïques. Le palais des Doges (Palazzo ducale) illustre pour sa part l'art gothique (matiné, comme c'est souvent le cas à Venise, à d'autres influences). Jacopo Sansovino (1486-1570), Michele Sanmicheli (1484-1559) et Palladio (1508-1580) figurent parmi les grands architectes de Venise. L'église San Giorgio Maggiore est l'oeuvre la plus célèbre de ce dernier. Parallèlement, la peinture s'est illustrée à toutes ces époques avec les oeuvres de Paolo Veneziano (premier nom de la peinture vénitienne), Gentile da Fabriano, Jacopo Bellini et ses fils, Vittore Carpaccio, puis les grands Tintoretto ("Le Tintoret") et Veronese. De nos jours, La Mostra de Venise figure parmi les grands rendez-vous annuels du 7e art.

Le Carnaval de Venise : Venise perpétue la tradition du carnaval (carnevale) depuis le XVe siècle. Cette manifestation qui se tient chaque année en janvier ou février a suivi l'évolution de la ville : elle fut fastueuse lors les grandes heures de la Sérénissime, licencieuse au XVIIIe siècle (on raconte que le carnaval durait alors deux mois au cours desquels la ville se livrait à la plus parfaite débauche), censurée sous Mussolini, qui interdit le port de masques en public. En 1979, le carnaval renaît et prend sa forme actuelle, qui commence par la procession de la Festa delle Marie. Elle précède l'ouverture officielle du carnaval, marquée par un défilé de masques et de costumes place Saint-Marc. Le bal masqué constitue l'apogée de cette semaine de festivités que clôt la parade du roi du carnaval (re del carnevale). Point d'orgue de la saison touristique - la ville atteint alors sa fréquentation maximale - le carnaval de Venise est surtout célèbre pour ses masques décorés.

A ne pas manquer

La place Saint-Marc

Si ses détracteurs trouvent la place Saint-Marc résolument touristique (ce qui est vrai) et trop fréquentée par les pigeons (ce qui est tout aussi vrai), il n'en demeure pas moins que la plus célèbre place de la cité des Doges abrite l'un des joyaux architecturaux de la ville : la basilique Saint-Marc. Mélangeant les styles, la basilica di San Marco fut embellie et remaniée cinq siècles durant jusqu'à atteindre le résultat visible aujourd'hui, qui emprunte aux époques romane, Renaissance et surtout byzantine. Ses plans d'origine, établis vers 1060, s'inspiraient de l'église des Douze-Apôtres de Constantinople (Istanbul), détruite par la suite. La basilica di San Marco est caractérisée par sa forme de croix grecque, ses 5 dômes et les exceptionnelles mosaïques de sa façade. Devant la basilique, la gigantesque place rectangulaire du même nom, dominée par la tour de l'horloge, est ceinte d'arcades

et piquetée de terrasses de cafés. La place Saint-Marc est l'un des lieux les plus animés de la cité des Doges, surtout pendant le carnaval.

Le Grand Canal

C'est le vaporetto n°1 (bateau-bus) qui permet le mieux de découvrir le Canal Grande, qui traverse Venise de part et d'autre jusqu'à la gare ferroviaire. L'itinéraire commence par croiser le palais des Doges (Palazzo ducale), dont les façades gothiques datent du XIIe siècle, avant de longer la piazzetta San Marco, au dessus de laquelle se dressent les deux colonnes décorées des emblèmes des saint patrons de la ville, notamment le lion ailé de Saint-Marc. Dépassant sur la gauche l'église Santa Maria della Salute - qui ferme l'extrémité sud du canal - le vaporetto poursuit son chemin jusqu'au pont de l'Académie (ponte dell'Accademia), particulièrement bien intégré à l'ensemble malgré sa construction récente (1930). Une succession de palais - Ca' del Duca, palazzo Malipiero, palazzi Grassi, Contarini, Mocenigo, Soranzo. - mène ensuite à l'un des plus étonnants monuments de la ville : le pont du Rialto, ouvrage de marbre érigé à la fin du XVIe siècle par Antonio de Ponte.

Ruelles et canaux

Au-delà de la visite de ses hauts lieux culturels, Venise mérite que l'on prenne le temps de s'imprégner de l'atmosphère particulière de ses ruelles jalonnées de canaux. Sitôt dépassée la limite de ses quartiers les plus fréquentés - place Saint-Marc, pont du Rialto et rues séparant les deux - l'ancienne cité des Doges révèle en effet un visage paisible, seulement troublé par le mouvement lent et silencieux des gondoles. Se perdre au hasard des ruelles de la ville est l'occasion de découvrir cette autre facette de Venise, rendue mystérieuse par l'aspect tortueux des lieux, la faible lueur des éclairages et les ombres s'échappant des recoins des façades baroques.

Eglise Santa Maria Assunta de l'île de Torcello

Première cathédrale de la cité, puisqu'elle fut fondée au VIIe siècle, la Cattedrale di Santa Maria Assunta témoigne de l'importance historique de l'île de Torcello pour la lagune de Venise. Outre un exemple d'architecture médiévale dans toute sa beauté et sa simplicité, l'intérieur de l'édifice révèle d'exceptionnelles mosaïques de l'époque byzantine. Citons notamment la représentation du Jugement dernier du mur ouest et la Madone qui orne le demi-dôme de l'abside.

Torcello, la plus éloignée des îles de la lagune, est accessible en une heure de vaporetto (n°12) environ depuis Venise.

L'île de Burano

Ce paisible petit port de pêche aux maisons colorées est l'occasion de s'extraire quelques heures de la cohue de la cité des Doges. L'histoire rapporte que les pêcheurs de Burano peignaient leurs façades de couleur vive pour le simple plaisir de la voir depuis le large lorsqu'ils rentraient au port et que la dentelle produite sur cette minuscule île de la lagune était naguère réputée dans toute l'Europe. Outre la quiétude de ses agréables jardins, Burano mérite un détour pour son musée de la dentelle. Le vaporetto n°12 rejoint l'île en une quarantaine de minutes depuis Venise.

A LIRE

Bibliographie

- Les balades de Corto Maltese d'Hugo Pratt. Abondamment illustré, ce guide qui se veut pratique et porteur de rêves nous dévoile des itinéraires insolites où la bande dessinée côtoie le réel, où le fantastique rejoint l'histoire.
- Guide littéraire de Venise (Hermé)
- L'art à Venise de Stefano Zuffi (Edition de la Martinière). Cinq cents reproductions tout en couleur dressent un panorama complet de mille ans de création de cette ville.
- Venise entre les lignes par Eveline Schlumberger, Hélène Demorane, Roger Gouze, préface de Jean d'Ormesson. Textes sur Venise rédigés par des écrivains et des artistes de tous temps et de tous pays.
- Esquisses vénitiennes d'Henri de Régner dresse un tableau de la citée lacustre.

Si vous désirez d'autres renseignements, n'hésitez pas à nous contacter.

Bon Voyage !